

# Note sur la coupe d'un dépôt d'alluvion, près Renens, environs de Lausanne

Autor(en): **Chavannes, Sylvius**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1854-1856)**

Heft 36

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284055>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE SUR LA COUPE D'UN DÉPOT D'ALLUVION, PRÈS RENENS,  
ENVIRONS DE LAUSANNE.

Par M<sup>r</sup> **Sylvius Chavannes.**

(Séance du 20 juin 1855.)

M<sup>r</sup> Sylvius Chavannes entretient la société d'un terrain d'alluvion d'époque toute récente, observé près de Renens, en ces termes : La petite tranchée creusée pour faire passer sous la voie ferrée le chemin qui descend du village de Renens, présentait une coupe d'un terrain d'alluvion composé de sables marneux jaunâtres, stratifiés horizontalement, comme le faisaient voir des bandes assez minces de fin gravier. Comme tous les environs abondent en dépôts erratiques de diverses formes, on eût pu facilement prendre le terrain qui nous occupe pour des alluvions glaciaires. Ce ne fut donc pas sans surprise que je trouvai à 6 pieds de profondeur un fragment assez gros de tuile romaine et d'autres fragments plus petits à différentes profondeurs. Pour expliquer leur présence, il ne peut pas être question d'un remaniement du sol par la main de l'homme, car la stratification ne serait pas restée nette et intacte comme elle l'est et l'on ne trouverait pas plusieurs de ces fragments faisant partie intégrante de la stratification de bandes de gravier qui les renferment. De ces faits, on peut hardiment conclure que la grande plaine qui s'étend au-dessous de Renens, ou du moins une bonne partie de cette plaine, a été formée depuis l'époque romaine et par une catastrophe dont la cause est encore inconnue, car il n'y a pas dans les environs de ruisseau capable de charrier une aussi grande masse de matériaux.

Ajoutons encore que sous 8 pieds environ se trouvait une couche argileuse, noire, dans laquelle j'ai trouvé des fragments de bois et même un brin de paille parfaitement bien conservé. On trouvait encore, éparses dans les sables jaunes, des coquilles terrestres et fluviales.

